

**Zeitschrift:** Mennonitica Helvetica : Bulletin des Schweizerischen Vereins für Täufergeschichte = bulletin de la Société suisse d'histoire mennonite

**Herausgeber:** Schweizerischer Verein für Täufergeschichte

**Band:** 24-25 (2001-2002)

**Vorwort:** Geschichtliches und theologisches Kolloquium in der Kapelle Jeanguisboden, 14 Oktober 2000 = Colloque historique et théologique à la chapelle du Jean Gui, Samedi 14 octobre 2000 : introduction

**Autor:** Ummel, Jean

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 03.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**GESCHICHTLICHES  
UND THEOLOGISCHES KOLLOQUIUM  
IN DER KAPELLE JEANGUISBODEN,  
14 OKTOBER 2000**

**COLLOQUE HISTORIQUE  
ET THÉOLOGIQUE À LA CHAPELLE  
DU JEAN GUI,  
SAMEDI 14 OCTOBRE 2000**

MICHEL UMMEL

**Introduction**

Dans la partie historique de ce colloque, les contributions de Roland Sermet, archiviste communal de Corgémont, et celle de Pierre Zürcher – auteur avec son épouse Lydia d’une plaquette qui retrace l’histoire de la chapelle centenaire du Jean Gui – rendent compte de la communauté mennonite du Sonnenberg, de manière différente et complémentaire. C’est au XVI<sup>e</sup> siècle, aux origines du mouvement anabaptiste, que le premier intervenant remonte pour évoquer avec beaucoup de verve et des détails aussi piquants que pertinents, les péripéties de ces étrangers arrivés sur les hauteurs jurassiennes, chassés par les autorités bernoises à cause de leurs convictions religieuses. Le regard extérieur, mais complaisant voire compatissant, qui caractérise ce premier texte, donne un relief particulier à la communauté mennonite du Sonnenberg.

Suite à ses recherches, Pierre Zürcher apporte pour sa part des renseignements très précieux sur les origines de cette communauté qui remonteraient au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il traite aussi de la construction de la chapelle au Jean Gui, du choix des serviteurs par la pratique du tirage au sort – surtout au XIX<sup>e</sup> siècle – ou encore de l’esprit de solidarité généré par la caisse des pauvres; éléments qui tous proviennent de la remarquable plaquette éditée en français et en allemand à l’occasion des 100 ans de ladite chapelle.

Les cinq intervenants de la partie plus spécifiquement théologique de ce colloque avaient à se pencher en un quart d'heure sur la problématique suivante: «L'entente fraternelle de Schleithem: ses points de pertinence dans le contexte religieux d'aujourd'hui». Pour faciliter la compréhension de leurs propos, ils avaient préalablement formulé chacun deux thèses d'environ quarante mots. Ces thèses – en français et en allemand – se trouvent en ouverture des contributions qui en sont les développements, dans un style qui se veut plutôt oral; les notes infrapaginales ont ainsi été réduites à leur plus simple expression et souvent à l'essentiel.

Neal Blough resitue tout d'abord l'Entente de Schleithem (ES) dans le contexte de la «Réforme communale», de la «Guerre des paysans» et des «Douze articles» – expression par le mouvement des paysans de leurs revendications en mars 1525. Les relations entre l'ES et les «Douze articles» aident à mieux appréhender les premiers efforts de formulation et de synthèse, théologiques et ecclésiologiques, des anabaptistes suisses.

La portée de l'ES ne se comprend qu'en la replaçant dans son contexte; ses sept articles ainsi relus évitent certaines interprétations hâtives et permettent de mieux situer les interrogations qu'ils contiennent pour les lecteurs et les croyants d'aujourd'hui. La notion de «rupture» est réinterprétée; de nos jours la théologie anabaptiste devrait se faire «en dialogue avec les autres», l'époque où l'on construisait sa théologie sur des éléments de désaccords a passé.

Ulrich J. Gerber avant d'exposer ses thèses rappelle qu'il a essayé à la demande du comité de la Société suisse d'histoire mennonite de «rapatrier» l'édition manuscrite de l'ES qui se trouve aux Archives de l'Etat de Berne; ceci dans le cadre de l'inauguration des Archives de la Conférence mennonite suisse (CMS) du Jean Gui en 1978. Sa requête a été repoussée. Toutefois en 1988, lors de l'exposition «Anabaptisme bernois et Réformation face à face» au Musée d'histoire de Berne, de belles reproductions de ce document ont été offertes. Elles se trouvent aujourd'hui exposée dans le sous-sol de la chapelle centenaire.

L'ES, pour lui, est à resituer dans un contexte de crise, à une époque entre 1525–1529 où les anabaptistes suisses ne représentent qu'un certain pourcentage (environ 16%) des anabaptistes sur le continent européen d'alors. De plus, le mouvement anabaptiste est loin d'être monolithique, les «Frères suisses» cherchent leur identité dans les grands changements de la Réformation, mais aussi au sein de leur propre mouvement.

En s'appuyant sur la *Wirkungsgeschichte* (histoire des effets ou de la réception), la question de la perfection et de la séparation du monde telles qu'elles apparaissent dans l'ES sont mises en relation dialectique avec, respectivement, «la volonté de faire le bien, mais l'impossibilité de l'accomplir totalement» (Romains, 7,18b) et la «présence au monde», thème de la Conférence mennonite européenne en 1988, à Tramelan.

Claude Baecher montre que plus encore aujourd'hui qu'au XVI<sup>e</sup> siècle, les Eglises mennonites doivent prendre le Christ pour norme; ce n'est qu'ainsi que se dégagera un «comportement communautaire» authentique, visible et anticipateur du Règne de Dieu à venir. Les fondements d'une telle communauté se trouvent notamment dans l'action du Saint-Esprit, la lecture christocentrique de la Bible, l'adhésion volontaire à une communauté, le choix par la communauté de ses responsables, et une vision missionnaire – «conquête par le moyen de la paix».

En repartant du sixième article de l'ES, la question des relations entre la communauté chrétienne et les autorités civiles et militaires est abordée avec beaucoup de nuances. Ces relations doivent être repensées en fonction du système politique, social, économique et religieux de chaque lieu et de chaque époque. La question de l'allégeance au Christ est ainsi continuellement posée.

Marie-Noëlle von der Recke souligne, dans l'ES, la recherche d'unité autour des éléments fondamentaux de la foi; la volonté et le courage de se profiler. A notre époque, dans un contexte de pluralisme, de relativisme et d'individualisme, l'Eglise ne devrait pas redouter la confrontation avec son entourage, cependant, pas dans un dialogue mou et entendu, au nom de la tolérance. Le dialogue œcuménique doit s'articuler dans une recherche, ensemble, de réponses bibliquement fondées, éclairées par une écoute attentive de l'Esprit Saint, en phase avec les problèmes contemporains. Cette attitude nous tient à distance des extrémismes chrétiens ou non-chrétiens.

En regard de l'article six de l'ES relatif aux relations entre l'Eglise et les autorités séculières, il faudrait formuler positivement ce qu'affirme de manière négative cet article. Mettre en pratique la «politique de Jésus», donnerait lieu à un autre style de «répression» que celui pratiqué par la société. Le «non», clair parfois, de l'ES résonne comme un «oui», pas parce que l'Eglise souhaiterait vivre davantage selon les valeurs du monde, mais parce qu'elle est porteuse d'une Bonne Nouvelle.

Maurice Baumann ne cherche pas à retrouver la pertinence de l'ES en remettant en valeur certaines de ses affirmations. La pertinence de l'ES se trouve plutôt dans son rapport à la théologie, dans sa capacité à exprimer la foi dans le quotidien et à se référer à l'Ecriture.

Donc, étant donné, d'une part l'accent mis sur la raison au siècle des Lumières et d'autre part l'«horreur absolue» de l'holocauste lors de la Deuxième Guerre mondiale, le contexte du XVI<sup>e</sup> siècle n'est plus relevant pour aujourd'hui; il doit être repensé totalement en fonction de ces deux événements majeurs. Quant à l'Ecriture, on s'y réfère de nos jours de manière critique, en dialogue avec d'autres interprétations possibles, et sans justification possible de quelconque «condamnation à mort» (cf. article 6 et l'emploi de Romains 13, 1 ss). La foi en relation avec le quotidien ne trou-

ve plus sa pertinence, actuellement, dans la séparation, mais dans un «engagement responsable».

Le débat entre les intervenants et dans un deuxième temps avec l'assistance n'est pas relaté ici. Les paroles de conclusion de Maurice Baumann et celles de Neal Blough en donne peut-être un certain résumé:

«Accepter la pertinence de L'ES, c'est accepter de la réécrire. A cause du changement de contexte, il est probable que nous arrivions à un tout autre résultat que nos ancêtres. C'est que confesser sa foi est une tâche jamais achevée.»

«La spécificité anabaptiste serait d'être nous-mêmes sans en avoir honte, être enracinés solidement dans l'Écriture, l'histoire et notre contexte actuel. Cette spécificité nous donne la vision d'une Eglise envoyée dans le monde ...»

*Michel Ummel*